

Art. 31.º Aos empregados que estiverem fora de Lisboa, em serviço do Museu (excursões, escavações, visitas a monumentos e museus ou qualquer outro), serão facultadas as despesas de transportes e respectivas ajudas de custo.

CAPÍTULO VII

Disposição geral

Art. 32.º Nas deficiências ou omissões que houver neste decreto resolverá o director como fôr de direito.

Art. 33.º Fica revogada a legislação em contrário.

Determina-se portanto a todas as autoridades a quem o conhecimento e execução do presente decreto com força de lei pertencer o cumpram e façam cumprir e guardar tam inteiramente como nêle se contém.

Os Ministros de todas as Repartições o façam imprimir, publicar e correr. Paços do Govêrno da República, 23 de Abril de 1930.—
ANTÓNIO ÓSCAR DE FRAGOSO CARMONA—*Domingos Augusto Alves da Costa Oliveira*—*António Lopes Mateus*—*Luis Maria Lopes da Fonseca*—*António de Oliveira Salazar*—*João Namorado de Aguiar*—*Luis António de Magalhães Correia*—*Fernando Augusto Branco*—*João Antunes Guimarães*—*Gustavo Cordeiro Ramos*—*Henrique Linhares de Lima*.

Cartas ineditas

de varios escritores, dirigidas a Teixeira de Aragão

Não será indiscreção dar a lume nesta revista, o que hoje começa a fazer-se, várias cartas dirigidas ao falecido Teixeira de Aragão (vid. *O Arch. Port.*, IX 134, XI 252, XII 104, XIII 357) por muitos escritores de renome, nacionais e estrangeiros, e conservadas ineditas no Museu Etnologico, para onde foram por mim adquiridas do espolio literario do mesmo preclaro archeologo e numismatico. Elas testemunham a grande consideração em que os referidos escritores tinham o nosso compatriota, e por isso são outros tantos documentos para a história da Archeologia e Numismatica portuguesas.

I. — De Aloïss Heïss

1) Paris 22 Septembre 1872. — Cher monsieur. — J'ai reçu votre livre sur les monnaies de la collection du roi de Portugal et votre brochure sur votre célèbre navigateur D. Vasco da Gama. Merci mille fois de votre bon souvenir; je croyais bien que vous m'aviez oublié, car les lettres que vous ai écrites l'année dernière et au commencement de celle-ci sont restées sans réponse.

Ce matin je suis allé faire ma visite à M^r Keil, rue Croix des Petits Champs, mais quoiqu'il fut à peine dix heures du matin ce M^r était déjà sorti. J'ai remis chez le concierge, pour qu'on le remette à M^r Keil, mon dernier travail sur les monnaies des rois Wisigothes de la Péninsule ibérique. Je désire que vous soyez assez bon pour vouloir bien l'accepter comme un témoignage de ma grande sympathie pour vous.

Vous trouverez parmi les monnaies citées grand nombre provenant du cabinet de S. M. D. Luis et d'autres collections portugaises moins importantes.

En ce moment je *pioche* un ouvrage sur les *médaillles* antiques de l'Espagne et du Portugal; j'en ai déjà réuni un grand nombre, mais je dois vous avouer que je compte absolument sur votre obligeance pour me renseigner sur celles qui regardent votre pays. Je me propose de donner la description et les dessins de celles qui ont été fabriquées depuis le xv^e siècle jusqu'au 1700 seulement.

Je vous serais infiniment obligé de vouloir bien m'écrire un mot à ce sujet et de me dire quelles sont celles que vous connaissez appartenant au Portugal.

En attendant votre réponse, je vous prie, cher Monsieur, de présenter mes hommages les plus respectueux à votre dame et de me croire toujours votre très affectionné. — *Aloïss Heïss*.

152, Boulevard Pereira.

2) Mon cher ami. — J'ai reçu hier votre excellente missive qui annonçait une si bonne nouvelle pour MM. Sabatier, D'Amécourt et moi; je n'ai pas voulu vous répondre avant d'avoir vu ces Messieurs qui doivent vous remercier eux-mêmes, je ne suis aujourd'hui que l'avant-coureur de leur reconnaissance.

M. Sabatier a en effet été fort malade il y a quelque temps, nous avons craint un instant de le perdre, puis il s'est heureusement rétabli et est redevenu gaillard comme devant.

Cependant, vendredi dernier, il y a huit jours, il a éprouvé un nouvel accident, un erysipèle qui le retient encore dans sa chambre, mais il n'y a aucun danger, c'est par pure précaution que le médecin l'oblige à ne pas sortir.

Pendant sa première maladie, M. Sabatier a reçu en effet une lettre de vous, il se la rappelle parfaitement, mais malgré toutes ses recherches depuis ce temps il n'a pu la retrouver—c'est ce qui vous explique, mon cher ami, comment il se fait que je n'ai pas répondu à la lettre à mon adresse, puisque je ne l'ai pas reçue; je vous serais donc reconnaissant de vouloir bien me dire de nouveau ce qu'elle contenait, ce qui me procurerait en même temps le plaisir d'avoir de vos nouvelles ainsi que de celles de Madame Teixeira, *cuyos piés beso* et à laquelle ma femme et ma fille désirent mille choses aimables.

Encore une fois, merci, cher ami et cher collègue, je cède la place à M. Sabatier qui tient à ce que vous receviez de son écriture en même temps que de la mienne¹.

Je vous serre les mains très cordialement, votre très dévoué.—
*Aloiss Heïss*².

II.—De J. Sabatier

1) Mon cher ami³.—Avant tout, merci pour la bonne nouvelle que vous annoncez à Heïss, qui s'est empressé de me la communiquer. Il m'a aussi fait part des reproches que vous m'adressez pour avoir laissé sans réponse une autre de vos lettres.

Ceci est injuste, caro, car voici la 3^e lettre que je vous adresse, et je n'ai reçu de vous qu'une seule lettre datée du 11 Janvier, et à laquelle je me suis empressé de répondre, quoique je fusse malade; si donc, vous m'avez écrit plus d'une fois, vos lettres ne me sont pas parvenues.

Voilà 10 jours qu'un erysipèle me force a garder la chambre, mais j'espère pouvoir sortir demain et j'irai à la Société retirer mon

¹ [A carta de Sabatier a que aqui se faz referencia vai publicada adiante com outras do mesmo signatário].

² [Acêrca de Heïss vid. o que escrevi em *Da Numismatica em Portugal*, p. 302. Nessa obra publiquei tambem duas cartas de Heïss, dirigidas ao S.^{or} D.^{or} Pedro Dias, pp. 310-313].

³ [Esta é a carta a que se fez referênciã na 2.^a de Heïss].

Annuaire et veiller à ce qu'on vous expédie le vôtre. Le nombre de nos membres s'est tellement augmenté, qu'il est devenu indispensable de changer de local, et depuis dix jours nous sommes installés dans un bien plus grand appartement, au 1^{er} étage rue de l'Université; je n'y suis pas encore allé, mais je me propose de le voir après demain.

Tous mes amis savent que je ne suis pas paresseux pour répondre, mais à plus forte raison, quand il s'agit d'un excellent homme et d'un aussi bon confrère que vous. Encore une fois, mon cher Teixeira, je vous l'atteste, je n'ai reçu de vous qu'une lettre, à laquelle j'ai répondu, et dans laquelle il n'y avait pour M^r Heïss et autres, que des compliments que je leur ai transmis.

Je termine mon épître, en vous remerciant de nouveau, en vous serrant la main, et en vous priant de faire agréer à Madame mes compliments les plus affectueux.—*J. Sabatier*.

2) Paris, 7 Novembre 1867.—Amigo.—M^r Muller loge rue S^t Lazare n^o 7. Si, par hasard, vous feriez votre visite le soir, vous m'y rouvrez demain vendredi, depuis 8 h. jusqu'à 10 h.

L'article concernant le Portugal se trouve dans le *Journal-Magazine* de dimanche dernier, n^o 3. On peut trouver des exemplaires de ce journal au bureau du Figaro, rue Rossini.

Compliments affectueux—*J. Sabatier*.

Veillez me rappeler au souvenir de Madame.

3) Paris, le 11 Novembre 1867.—Cher Monsieur Teixeira.—Je croyais pouvoir vous apporter ce matin 5 exemplaires de mon *Rapport sur la monnaie de Portugal*, que l'imprimeur m'avait formellement promis; mais je n'ai encore rien reçu. Si je le reçois, comme je l'espère, dans la journée, je vous l'enverrai.

Ci-joint, je vous remets:

1^o Une lettre concernant votre admission à la Société.

2^o Une épreuve de la liste actuelle de tous les membres de notre Société.

3^o Une note relative à la *Collection minéralogique* dont je vous ai parlé. Voyez si on pourrait la placer à Lisbonne.

Je n'ai plus rien à vous dire sur le plaisir et le bonheur que j'ai eu de vous connaître. Souvenez vous que vous avez à Paris un bon ami, prêt à faire tout ce qu'il pourra pour vous le prouver. Ecrivez-moi aussi souvent que vous le pourrez.

Mes vœux pour un heureux voyage vous accompagnent, et je me rappelle au bon souvenir de Madame. Adieu, cher ami.—*J. Sabatier*¹.

III.—De F. Martins Sarmiento

Guimarães, 11-3-77. — Ill.^{mo} Ex.^{mo} S.^{or} — Affirmando-me pessoas competentes que as ruínas da Citania, onde tenho feito algumas escavações, eram dignas de ser estudadas e que deste estudo resultaria não pouco proveito para o conhecimento da nossa historia antiga, acrescentando-me que, por motivos que julgo superfluo especificar, me corria a mim a obrigação de promover naquele local e para o mencionado fim a reunião dos nossos principaes archeologos e entre os quaes V. Ex.^a é justissimamente contado, tomo a liberdade de convidar a V. Ex.^a para esta reunião, que deverá ter lugar no dia 8 do proximo Abril.

Se V. Ex.^a me fizer a honra d'aceitar este convite, o que desde ja agradeço muito, como devo, o Ex.^{mo} S.^{or} Marquez de Sousa e Holstein encarregou-se com a sua bondade habitual de dar a V. Ex.^a os esclarecimentos que sempre se exigem neste genero d'excursões. — Sou com toda a consideração—De V. Ex.^a, M.^o att.^o am.^o e obg.^o—*Francisco Martins Sarmiento*².

Epigrafia do Museu Etnologico (Belem)

(Continuado da p. 227 do vol. xxviii d-O *Archeologo Português*)

Inscrições romanas

II

Comêço por transcrever para aqui a seguinte noticia que publiquei em Abril de 1931 no *Diario de Noticias*, d'esta cidade:

«Acha-se entre nós, desde o dia 25 do corrente, chegado de Hespanha, o illustre epigrafista alemão o S.^{or} D.^{or} Lothar Wickert, *Privatdozent* da Universidade de Berlim, e membro do grupo de funcionarios tecnicos da Academia das Sciencias da mesma cidade, encarregados da redacção do *Corpus inscriptionum Latinarum*.

¹ [Acêrca de Sabatier, cf. *Da Numismatica em Portugal*, pp. 301-302].

² [Nesta carta faz-se referencia ao Congresso Archeologico da Citania].